

care possem, solisque rebus naturalibus addictus publico inservire; noluit autem Procancellarius Academiæ, Archiepiscopus Henechius; hinc locum Rudbeckii doct. *Nic. Rosen* * occupavit, qui non urticam novit; sic apud nos.

Avidissimè exspecto *Pathologiam* ** tuam, cum eo qui hanc secum fert; mittam quæ tibi promisi sanctè.

Hales *** *Staticam Vegetabilium* obtupescens

écarté Valérius qui voulait supplanter Linné. C'est pour se venger des attaques de ce dernier que Linné publia en 1741, sous le voile de l'anonyme, son : *Orbis eruditi judicium de C. Linnæi scriptis*.

* ROSEN DE ROSEINSTEIN, Suédois, médecin, né en 1706, adjoint à la Faculté de Médecine d'Upsal en 1731, médecin du Roi en 1734, professeur d'anatomie en 1740, mort en 1773, après avoir contribué à propager en Suède la pratique de l'inoculation. On connaît la jalousie conçue dès le début par Rosen contre Linné. Celui-ci aurait été si indigné de sa persistance, que d'après certaines biographies il aurait provoqué en duel son professeur, au risque d'être exclus de l'Université, sans l'intervention bienveillante d'O. Celsius. En 1741, lorsque Linné le remplaça dans la chaire de botanique, eut lieu une réconciliation, devenue encore plus vraie de sa part, après avoir été guéri par Rosen d'une grave pleurésie en 1764. Pourquoi faut-il que la correspondance de Rosen avec Haller nous fasse douter au contraire de la sincérité du retour de ce jaloux collègue? (A.-L.-A. FÉE, 501, *Op. cit.*)

** Elle ne parut que plus tard sous le titre de : *Pathologie méthodique*, pour l'instruction des étudiants en médecine. Ici elle était communiquée en *manuscrit* peut-être.

*** HALES (ÉTIENNE), physicien et naturaliste, recteur et curé de